

La Prise En Compte De l'Interculturalité En Milieu Scolaire : Regards, Enjeux Et Stratégies

[Taking Interculturality into Account in Schools: Perspectives, Challenges and Strategies]

Murupa Mbo Jules¹ ; Mbo Muzir Jeean Baptist² ; Kitoko Tamufi Etienne³

¹ Teacher and Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University (U.P.N), Kinshasa/ Ngaliema, D.R. Congo, email: jmmurupa@gmail.com

² Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University (U.P.N), Kinshasa/ Ngaliema, D.R. Congo, email: jbmbomuzir@yahoo.fr

³ Teacher and Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University. Researcher attached to the Research Unit: "Administration, Management, Leadership, Governance and Economics of Education" (UR.81). kitokoetienne02@gmail.com



Résumé : De nos jours, le contact avec les cultures étrangères est permanent et facilité par les nouvelles technologies, capables de relier des milliards d'êtres humains des quatre coins de la planète et de donner à voir et à comprendre d'autres modèles de vie et de pensée. Le contact permanent et direct avec les autres est dû à l'intensification des échanges, à la forte mobilité des personnes générant ainsi le brassage des populations, l'interpénétration de différentes cultures. Le flux d'échanges et de relations ne signifie pas que la rencontre ait lieu dans un rapport d'ouverture d'esprit et de réciprocité et à l'heure où l'on assiste à une recrudescence de mouvements nationalistes et à différentes formes de rejet de l'étranger, l'interculturalité doit alors se poser comme un garde-fou contre toutes ces dérives identitaires et s'inscrire dans un véritable projet de société.

Le défi qui se pose alors dans nos sociétés est d'arriver à faire de cette diversité culturelle une source d'enrichissement et non un champ de bataille et c'est là le défi qu'il incombe aux institutions scolaires de relever, à travers la promotion d'une éducation interculturelle. En tant que valeur universelle, l'interculturalité a toute sa place au sein d'une institution scolaire, lieu où l'on va non seulement instruire des élèves en leur délivrant des savoirs et savoir-faire mais aussi éduquer des sujets responsables, des acteurs sociaux capables d'agir et d'interagir avec le monde qui les entoure.

Mots clés : Interculturalité, milieu scolaire, regards, enjeux, stratégies

Abstract: Nowadays, contact with foreign cultures is constant and facilitated by new technologies, capable of connecting billions of people from all corners of the planet and allowing us to see and understand other ways of life and thought. This constant and direct contact with others is due to the intensification of exchanges and the high mobility of people, thus generating the mixing of populations

¹ Teacher and Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University (U.P.N), Kinshasa/ Ngaliema, D.R. Congo, email: jmmurupa@gmail.com

² Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University (U.P.N), Kinshasa/ Ngaliema, D.R. Congo, email: jbmbomuzir@yahoo.fr

³ Teacher and Ph.D candidate at the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the National Pedagogical University. Researcher attached to the Research Unit: "Administration, Management, Leadership, Governance and Economics of Education" (UR.81). kitokoetienne02@gmail.com

and the interpenetration of different cultures. However, the flow of exchanges and relationships does not necessarily mean that encounters take place in a spirit of open-mindedness and reciprocity. At a time when we are witnessing a resurgence of nationalist movements and various forms of rejection of foreigners, interculturalism must therefore act as a safeguard against all these identity-based excesses and be integrated into a genuine societal project.

The challenge facing our societies is to transform this cultural diversity into a source of enrichment, not a battleground. This is the challenge that educational institutions must address through the promotion of intercultural education.

As a universal value, interculturality has its rightful place within an educational institution, a place where students are not only taught knowledge and skills, but also educated to become responsible individuals, social actors capable of engaging with and interacting in the world around them.

Keywords: Interculturality, school environment, perspectives, challenges, strategies.

Introduction

La présente étude aborde la question de la prise en compte de l'Interculturalité en milieu scolaire : regards, enjeux et stratégies. Notre intérêt à réaliser cette recherche dans le champ de l'intervention en milieu scolaire semble être pertinent. Étant un intervenant en milieu scolaire depuis une dizaine d'années, nous avons voulu développer de plus amples connaissances.

Les rencontres entre les apprenants des milieux ou pays distincts sont un exemple de démarche interculturelle puisqu'elles incitent à la connaissance de l'autre. La formation des enseignants à l'éducation interculturelle se développe à partir des années 1970, notamment dans les organismes de recherche liés à l'intégration des enfants de l'immigration et dans les centres de formation et d'information pour la scolarisation des enfants migrants (CEFISEM). Diverses expériences, effectuées dans les établissements par des enseignants, des formateurs et des chercheurs, sont relatées dans une littérature valorisant plus les cultures sensées être portées par les élèves que les démarches véritablement interculturelles.

Une diversité culturelle croissante caractérise nos sociétés contemporaines façonnées par la mondialisation et les migrations. Cette diversité se reflète forcément dans les systèmes éducatifs et exige l'introduction d'approches interculturelles de l'éducation susceptibles d'améliorer les processus d'apprentissage et la qualité de l'éducation.

À partir d'une perspective résolument internationale et comparative, cette étude présente succinctement, les fondements théoriques et conceptuels de la prise en compte de la diversité culturelle à l'école.

Notre travail en milieu scolaire consiste à intervenir auprès des élèves et leurs parents par rapport à diverses situations qui surviennent à l'école.

Dans cette démarche, nous abordons trois points, à savoir : l'interculturalité, l'interculturalité en milieu scolaire et les politiques en matière d'interculturalité.

I. Revue de la littérature

1.1. L'interculturalité et l'éducation

Étymologie : d'*interculturel*, composé du latin *inter*, entre, parmi, avec un sens de réciprocité et *deculturel*, issu du latin *cultura*, culture, agriculture, dérivé du verbe *colere*, habiter, cultiver. Ce terme «interculturalité» est au cœur de maints débats quant à son réel signifié. Pour cela, il convient dans un premier temps de le définir clairement, selon nos propres représentations puis d'explicitier ses définitions établies par rapport à son étymologie. A nos yeux et après diverses lectures, nous ne constatons que le mot « interculturalité » est composé du mot de base « culture » ainsi que du préfixe « inter ». De manière plus imagée, nous dirons « entre culture ». Il y a donc bien là l'idée d'un échange culturel, d'un échange entre personnes de civilisations différentes.

Le mot « éducation » est directement issu du latin *educatio* de même sens, lui-même dérivé de *ex-ducere* (*ducere* signifie conduire, guider, commander et *ex*, « hors de ») : faire produire (la terre), faire se développer (un être vivant). L'éducation est l'apprentissage et le développement des facultés intellectuelles, morales et physiques, les moyens et les résultats de cette activité de développement. L'éducation inclut des compétences et des éléments culturels caractéristiques du lieu géographique et de la période historique, l'éducation a pour but de faire progresser, améliorer et penser par soi-même d'un sujet et la création de cultures.

1.2. Importance de l'interculturalité en milieu scolaire

Avant tout, il semble nécessaire de définir les termes employés dans l'expression éducation interculturelle, ces deux mots pouvant recevoir de multiples acceptions. À l'instar de C. Clanet (1993), nous définirons l'éducation comme une « action exercée par un adulte qui en a la charge sur un être jeune en vue du développement physique, intellectuel et moral de celui-ci et de son intégration dans le milieu où il est destiné à vivre ». Cette définition met bien l'accent sur la nécessaire adaptation de l'enseignement au milieu de vie.

Toujours selon C. Clanet (1993), le terme interculturel introduit les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures. L'interculturalité serait l'« ensemble des processus – psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels... – générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation ». Ainsi le terme interculturel désigne-t-il un mode particulier d'interactions et d'interrelations, se produisant lorsque des cultures différentes entrent en contact, ainsi que l'ensemble des changements et des transformations résultant de contacts répétés ou prolongés.

L'interculturel implique donc une relation et un dialogue entre des cultures différentes, par l'intermédiaire de sujets porteurs de ces cultures (Giraud, 1995). Une situation interculturelle est donc une situation dans laquelle des individus et des groupes, voire même des institutions, issus d'univers culturels différents, se rencontrent et interagissent.

Pour De Smet et Rasson, l'éducation interculturelle doit également s'évertuer à « ouvrir les yeux des jeunes sur leur environnement, les rendre curieux et tolérants à la différence », leur « apprendre la relation à l'autre », « à gérer les conflits et à négocier ».

Selon Gérard Marandon (2003), la notion d'interculturalité, pour avoir sa pleine valeur, doit, en effet, être étendue à toute situation de rupture culturelle - résultant, essentiellement, de différences de codes et de significations-, les différences en jeu pouvant être liées à divers types d'appartenance (ethnie, nation, région, religion, genre, génération, groupe social, organisationnel, occupationnel, en particulier). Il y a donc situation interculturelle dès que les personnes ou les groupes en présence ne partagent pas les mêmes univers de significations et les mêmes formes d'expression de ces significations, ces écarts pouvant faire obstacle à la communication.

Education qui vise à sensibiliser les nouvelles générations à des valeurs, des attitudes et des compétences psychosociales qui favorisent la bonne entente entre enfants et groupes d'enfants ayant des identités culturelles différenciées, parfois fermées l'une à l'autre au départ, afin de leur permettre de bien vivre ensemble dans la diversité, comme enfants et comme jeunes, et tout au long de leur vie.

Elle correspond à une approche éducative positive et proactive pour prévenir le racisme et la xénophobie, et plus spécifiquement les comportements d'exclusion, d'évitement et de fermeture, ainsi que les attitudes de mépris, de dévalorisation, de dénigrement et de discriminations qui découlent notamment des peurs individuelles et/ou collectives de la diversité croissante.

C'est une approche positive en ce sens qu'elle sensibilise les enfants aux autres, avec leur diversité respective, et les encourage à s'approprier des valeurs, des modes de comportement et des outils qui vont leur donner le goût de la pluriculturalité réussie. C'est une approche proactive en ce sens qu'elle responsabilise les enfants, les incitant à co-crée eux-mêmes, de façon dynamique, un bien vivre ensemble réussi dans la diversité.

C'est une éducation qui propose de dépasser l'optique des interdits et des règles de tolérance, et de miser sur le plaisir de la pratique même. L'éducation aux compétences interculturelles vise à renforcer la confiance en soi des enfants et des jeunes et leur aisance dans un environnement culturellement hétérogène. Elle vise en outre à les sensibiliser à l'importance de cultiver des identités ouvertes afin d'éviter des "identités meurtrières".

Elle comprend l'apprentissage de savoir-être spécifiques (attitudes fondées sur des valeurs humaines partagées) et de savoir-faire spécifiques (comportements induisant des relations de paix interculturelle, sans violence), ainsi qu'une sensibilisation aux réalités (nous sommes tous des êtres humains, égaux en droits et en considération, vivant une pluriculturalité croissante, partageant un même lieu de vie et une même terre).

Communiquer dans une démarche interculturelle, c'est mettre en commun ce que l'on est et ce que l'on sait, ses ressemblances, ses différences et ses antagonismes, pour briser les barrières de l'étrange, se reconnaître et mieux se connaître dans et à travers l'Autre, s'enrichir, s'apprécier mutuellement, ouvrir ensemble les portes de la fraternité.

1.3. Interculturalité et mondialisation

Avec la mondialisation, nos sociétés occidentales se définissent par une grande diversité culturelle et ethnique. Cela fait émerger un certain nombre de questions relatives à l'acceptation des différences ainsi que sur notre aptitude à vivre-ensemble.

La notion d'interculturalité représente l'ensemble des interactions entre des cultures distinctes, dans un objectif de respect et de préservation des identités culturelles. Elle permet donc de prendre en compte la différence de l'autre, ceci dans un rapport égalitaire. L'interculturalité est une démarche qui trouve son importance aussi bien dans le monde de l'entreprise, de l'éducation, mais aussi et surtout dans le domaine social et médico-social. C'est pourquoi la formation des professionnels reste une fois de plus nécessaire pour mieux appréhender les différentes cultures et faciliter la cohésion sociale.

L'interculturalité (ou interculturel) a pour but de favoriser la communication entre les différentes cultures et de faciliter leur intégration dans une société donnée. Elle permet ainsi de prévenir les discriminations et de participer à la cohésion sociale. Cela est rendu possible par le dialogue interculturel, le respect réciproque, et le souhait de protéger l'ensemble des identités culturelles concernées. Il ne s'agit donc nullement d'imposer une culture à une autre, mais d'aboutir à la mise en place de valeurs communes.

L'interculturalité valorise la diversité des identités, qu'elles soient culturelles, religieuses, etc. Mais elle prend aussi en considération la culture dominante du pays d'accueil afin que l'intégration des personnes possédant une culture différente ne se fasse pas de manière invasive. Chacun doit pouvoir bénéficier des mêmes droits fondamentaux.

L'école est aussi le lieu où l'enfant va rencontrer la différence (altérité). Il va devoir comprendre que sa propre culture n'est pas universelle et qu'il est important de respecter l'autre.

L'approche interculturelle en milieu scolaire a pour but de donner de la valeur à cette différence pour que chaque enfant apprenne des autres. Elle permet ainsi de réduire les effets négatifs qui peuvent résulter d'une incompréhension des modes de vie de certains élèves. Elle se base sur la reconnaissance de la diversité des identités afin de stimuler la communication interculturelle et de renforcer la cohésion.

1.4. Interculturalité et scolarité

L'acceptation des différences, l'interconnaissance, la tolérance et la compréhension de la diversité des sentiments d'appartenance civiques, sociaux et culturels sont inscrits au cœur de l'enseignement.

L'éducation interculturelle se limite alors plutôt aux actions mises en place par un enseignant ou une école, avec l'objectif « d'établir des relations positives d'interaction, de coopération et de compréhension entre élèves de cultures différentes » (Kerzil & Vinsonneau 2004).

De nos jours, l'importance de développer sa compétence interculturelle ne peut pas être niée. Il y a maintes raisons pour lesquelles nous avons besoin de ce savoir interculturel, entre autres, la fréquence de l'immigration, du voyage, ainsi que les

emplois internationaux. La notion d'interculturalité se trouve de plus en plus au cœur des débats scolaires, ainsi que des théories sociologiques ; mais que cela soit bien clair, la liste reste par ailleurs exhaustive. Cette expansion confirme dans bon nombre de domaines l'influence de l'interculturalité ainsi que le rôle important qu'elle joue dans et pour la formation de l'avenir de chacun.

L'apprentissage scolaire est donc la meilleure occasion de commencer une éducation interculturelle, et ce, dès le plus jeune âge, donc à l'école primaire. Bien que nous puissions faire des activités ou des leçons interculturelles dans diverses matières, nous la retrouvons notamment dans les classes de langues étrangères (lieux où l'apprentissage même de la notion d'échanges culturels s'appréhende plus ou moins). Mais ne l'oublions pas, les valeurs véhiculées ne le sont pas moins au cœur même des cours d'écoles. Et c'est dans ces classes (voire dans ces cours d'écoles) que l'apprenant d'une langue étrangère peut et doit acquérir les aspects interculturels des langues dites «cibles».

L'apprentissage interculturel inclut donc toute cette appréciation, acceptation et compréhension des autres cultures sans pour autant négliger la sienne, mais en la comprenant d'autant plus, en l'enrichissant afin de posséder les outils permettant de s'ouvrir aux multiples cultures, composantes de ce monde. Toutefois pour commencer à entrevoir ce terme, il faut comprendre d'où il vient, la manière dont il fut et est perçu, ce qui permettra de le développer et de l'étudier dans un cadre bien défini qui est celui de l'école.

II. Défis et enjeux de l'interculturalité en milieux scolaires

Les défis de l'interculturel convoquent plusieurs responsabilités institutionnelles : celle du gouvernement qui définit la mission éducative et assure le financement de l'institution scolaire, celle des commissions scolaires qui organisent les services éducatifs, celles des universités qui sont responsables de la formation initiale et continue des enseignants.

Cependant, tous les acteurs du milieu scolaire, au plan individuel, ont à relever le défi d'une compréhension fine du caractère pluraliste de notre société et des enjeux qui en découlent.

L'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun.

L'interculturalité peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante. Avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges, ces rencontres avec l'Autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel.

Le contexte d'intervention en interculturalité met en relation des acteurs de différents secteurs d'activité, chacun ayant son cadre de référence, leur mission et leurs logiques d'intervention (Bilodeau, 2005).

Abdeljalil Akkari mentionne que nous sommes passés d'une école homogène sur le plan culturel à une école hétérogène au cours du 20^{ème} siècle, entre autres en raison de la démocratisation croissante de la vie publique, ainsi que du développement des migrations : « La mobilité croissante des travailleurs et les migrations aux niveaux national et international ont produit des sociétés plus diverses quant à leur composition socioculturelle ». (2009)

2.1. Enjeux de l'interculturalité à l'école

L'école se doit d'être le porte-parole de la République. Ainsi, elle véhicule ses valeurs principales, comme l'égalité, la tolérance, la laïcité et bien d'autres. Nous nous sommes donc interrogées sur les enjeux de l'interculturalité pour l'école. Les expériences interculturelles peuvent-elles renforcer et véhiculer les valeurs de la République Démocratique de Congo ? Est-ce un pari réussi que de développer ces situations d'échanges culturels au sein des écoles ?

Ainsi, l'école représente sans nul doute l'institution sociale où se nouent, avec le plus d'acuité, les enjeux majeurs qu'affrontent les sociétés occidentales, inéluctablement et profondément pluralistes (Mc Andrew).

La rencontre avec l'autre au quotidien, suscite un bon nombre de réactions auprès des intervenants scolaires. Que ce soit lors des rencontres avec des élèves, des parents ou, encore, des collègues ayant des manières de faire alternatives, leurs modes d'appréhension du monde peuvent s'en trouver ébranlés. (Kanouté et al., 2007), (Grégoire-Labrecque, 2015)

Par ailleurs, la diversité culturelle amène toute la question de la perception des intervenants à l'égard de la population issue de l'immigration. De ce fait, Nadeau- Cossette (2012) fait état d'une étude menée par Lusignan en 2009, et qui porte sur les relations entre les nouveaux arrivants et l'école. L'école est bien souvent la première institution avec laquelle les parents et les enfants entrent en contact.

2.2. Perception des éducateurs sur l'interculturalité

Les perceptions des acteurs scolaires sur la diversité des publics scolaires peuvent conduire à des stéréotypes. L'expression et la prise de conscience de ces représentations stéréotypées sont des moments nécessaires dans la reconnaissance de l'altérité. Car si elles ne sont pas repérées et verbalisées, elles risquent de rester opérantes et resurgir à l'occasion d'une incompréhension ou d'un conflit. (Berthoud-Aghili, 2002)

De ce fait, des auteurs mentionnent l'importance de cette prise en compte à l'école: « la reconnaissance de la diversité doit être suivie par la prise en compte des négalités causées par la discrimination » (White et al., 2014). Ainsi, la pluralité ethnoculturelle semble être un handicap pour certaines personnes, lorsqu'elles se trouvent confrontées à l'intolérance (Arthur et al., 2008).

Le milieu scolaire recourt fréquemment à la catégorisation des processus d'orientation et d'évaluation des élèves. Bien que ces processus de catégorisation soient inévitables, il n'en demeure pas moins qu'ils ouvrent la porte à l'étiquetage, en ce sens que les intervenants sont à risque de catégoriser les élèves en fonction de leur statut social, ou de leur appartenance de groupe, réelle ou présumée. (2011)

Dans ce contexte, la question se pose de savoir quelles mesures pourraient être prises dans le but de diminuer l'utilisation des stéréotypes, des préjugés et du racisme de la part des intervenants, relativement aux enjeux vécus dans les institutions scolaires. Camilleri (1999) corrobore ce fait en parlant des pièges dans la façon d'appréhender les situations d'interculturalité. Elle affirme que la tendance à généraliser la notion de culture peut devenir un piège, et qu'il ne faut pas percevoir les jeunes comme étant une copie conforme de leur culture d'origine. Pour ce faire, il semble que la direction joue ainsi rôle important afin d'éviter que de telles situations se produisent. Afin de s'assurer que les interventions du personnel scolaire appelé à appliquer le code de vie sont exemptes de discrimination, la direction de l'école doit au préalable procéder à une analyse de la situation au sein de son école.

Dans même ordre d'idées, les acteurs scolaires se trouvent dans une position où ils rencontrent des conceptions et des comportements différents des leurs, car ils sont confrontés à la diversité des origines sociales et culturelles des élèves. Sachant que l'affrontement de logiques et de conceptions différentes entre le professionnel et l'élève peut également avoir lieu entre deux personnes issues de la même culture, Camhi et al. notent que : les différents acteurs de l'intervention sociale sont en situation de devoir acquérir de nouvelles compétences dans la gestion des relations avec les publics d'origines ou de références culturelles. (2012)

Parallèlement à ces aspects, l'interculturalité génère un niveau de complexité qui peut conduire à se demander jusqu'où et comment concilier l'ouverture au pluralisme et la mission scolaire de protection d'une culture publique commune (Beaupré, 2005).

Dans cette perspective, il s'agit de savoir comment l'école réagit par rapport aux différences culturelles et comment elle prépare ses employés à vivre dans un milieu commun. 2.3. Tribalisme et interculturalité

La notion de tribalisme se réfère dans son premier sens à la conscience de soi du groupe (tribal), au sentiment d'appartenance et d'identité sociale et culturelle. L'utilisation massive et hors de propos du terme « tribalisme » montre bien que certains abus de vocabulaire et d'interprétation idéologique ont leur source dans les imprécisions, pour ne pas dire les lacunes, du discours anthropologique. La notion de tribalisme recouvre des phénomènes et des réalités si différents et si disparates qu'on ne

sait plus si elle renvoie au type de structure sociale qui semble la justifier (tribu) ou à un phénomène spécifique plus ou moins indépendant d'une formation sociale ou historique précise.

Dans son sens premier, le tribalisme se réfère à la conscience de soi du groupe (tribal), au sentiment d'appartenance et d'identité sociale et culturelle. Le tribalisme exprime une réalité complexe, à la fois culturelle, idéologique et politique. La tribu n'est plus, à la limite, qu'un signifié du passé précolonial et des formes sociales élémentaires. Mais les situations coloniale et néo-coloniale ont donné naissance à de nouveaux tribalismes qui ne se réduisent pas à la simple mise à jour des tribalismes antérieurs. Ce phénomène – secondaire – est déterminé par les nouvelles contradictions sociales (d'origine externe) auxquelles les sociétés ethniques ou tribales se trouvent confrontées. Cette deuxième forme de tribalisme devient une forme originale d'expression politique et sociale dont le contexte d'explication n'est pas le passé précolonial mais l'État national et les luttes de classes qui le traversent. La confusion commune vient de ce qu'on explique et décrit ce tribalisme avec les caractéristiques du premier. En dernier lieu, le tribalisme peut acquérir un sens supratribal et définir une espèce de nationalisme, comme c'est aujourd'hui le cas de la communauté indienne aux États-Unis. Ce tribalisme, volontaire et construit, peut même devenir une nouvelle idéologie qui n'a plus aucun rapport avec un groupe tribal, quel qu'il soit.

La notion d'interculturalité intervient comme moyen privilégié de sensibilisation à la diversité culturelle. Elle suppose une participation active de la société d'accueil à l'intégration des nouveaux arrivants en même temps qu'une connaissance et une compréhension mutuelles des différences culturelles. Plus précisément, l'interculturalité suggère l'adoption de la culture dominante du pays ou de la région d'adoption associée à la recherche de points communs tout en préservant les différences individuelles.

C'est une ouverture sur le monde, l'opportunité de comprendre par soi-même une culture et des peuples, et une bonne gymnastique qui protège le cerveau dans une certaine mesure.

III. Les politiques en matière d'inculturalité

Les écrits sur l'interculturalité sont récents tant sur le plan social que sur celui politique, comparativement aux autres principales provinces d'accueil au Canada (Mc Andrew, 2010). En effet, ce n'est qu'en 1960 que le gouvernement au Québec a voulu assumer un rôle majeur en matière d'immigration (Mc Andrew, 2011).

Nommée «Une école d'avenir : politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle », cette politique, toujours en vigueur, insiste sur trois enjeux : 1) la représentation de la diversité ethnoculturelle dans les différents corps d'emploi ; 2) la formation et le perfectionnement des maîtres, et 3) la transformation pluraliste du curriculum formel et réel (Mc Andrew, 2011).

3.1. Politique sociale et intégration interculturelle

La politique a notamment pour objet, d'une part de « fournir des repères pour faciliter le processus d'intégration des élèves venant d'autres pays et, d'autre part, favoriser dans le milieu scolaire l'ouverture à la diversité et la mise à profit de celle-ci pour le bénéfice de toute la société » (MEQ, 1998). D'autre part, la politique propose des pistes pour susciter l'adhésion de tous et toutes aux valeurs communes de la société.

Par ailleurs, cette politique comprend deux dimensions : la première est l'intégration et la seconde est l'éducation interculturelle. En ce qui concerne la dimension d'intégration, la politique nomme qu'elle consiste en un processus qui postule l'acceptation de références à l'identité culturelle d'origine et dans lequel la maîtrise de la langue de la société d'accueil joue un rôle essentiel, et qui n'est achevé que lorsque la personne immigrante ou ses descendants participent pleinement à l'ensemble de la vie collective de la société d'accueil et ont développé un sentiment d'appartenance à son égard.

En ce qui concerne la deuxième dimension, soit celle de l'éducation interculturelle, celle-ci fait référence au fait de faire prendre conscience de la diversité, particulièrement ethnoculturelle, qui caractérise le tissu social et développer une compétence à communiquer avec des personnes aux référents divers, de même que des attitudes d'ouverture, de tolérance et de solidarité.

La politique définit ses orientations en considérant la diversité ethnoculturelle dans notre société, mais également dans le but de soutenir les valeurs communes et la cohésion sociale. En effet, il est nommé dans la politique que la participation active

dans une société ouverte, démocratique et pluraliste ainsi que le développement d'un sentiment d'appartenance à son égard sont des buts visés par la politique (Grégoire-Labrecque, 2015). Elle stipule par ailleurs que « le personnel scolaire doit être formé pour relever les défis éducatifs liés à la diversité ethnoculturelle, linguistique et religieuse de la société québécoise ». Les intervenants scolaires y sont de plus encouragés à considérer l'influence des différences culturelles sur l'intégration et la réussite scolaire.

3.2. Rôle de l'école dans l'intégration interculturelle

Les institutions scolaires sont appelées à jouer un rôle majeur dans la mise en place de la politique interculturelle gouvernementale au sein des milieux scolaires.

Il nous a semblé pertinent d'examiner les politiques interculturelles des commissions scolaires pour servir d'appui à la recherche et ainsi voir comment elles sont appliquées dans les écoles.

Ainsi, une de ses orientations est de « s'appuyer sur l'équipe de l'école ainsi qu'un personnel formé dans le domaine interculturel et reflétant la composition de la population scolaire ». Cette politique indique comme champ d'application qu'elle implique l'ensemble des acteurs à tous les niveaux de responsabilité de l'institution, dans le cadre de leurs responsabilités.

En somme, les politiques interculturelles scolaires ont pour but non seulement de sensibiliser, mais également de favoriser l'ouverture de l'ensemble des acteurs scolaires à la pluralité, et de mettre en place des moyens concrets pour intervenir avec une population diversifiée culturellement.

Par ailleurs, il est notable que chacune des politiques décrit l'intégration comme étant un processus qui se fait mutuellement, c'est-à-dire autant de la part des élèves que du personnel scolaire. De plus, ce processus d'intégration mutuelle est encouragé et appuyé par l'importance accordée au fait que les acteurs de l'école doivent tous être formés en matière d'interculturalité.

Bref, le souhait à ce qu'il y ait une ouverture par rapport à la diversité ethnoculturelle dans les écoles est présente dans toutes les politiques, ce qui démontre une reconnaissance de l'altérité. À la suite de la lecture des politiques scolaires, nous nous demandons ce qu'il en est de la connaissance de ces politiques par le personnel scolaire, et des modalités par lesquelles elles sont mises en application dans les écoles.

Conclusion

Eu égard ce qui précède, nous pouvons dire que de nos jours, le contact avec les cultures étrangères est permanent et facilité par les nouvelles technologies, capables de relier des milliards d'êtres humains des quatre coins de la planète et de donner à voir et à comprendre d'autres modèles de vie et de pensée. De manière plus concrète, ce contact permanent et direct avec les autres est dû à l'intensification des échanges, à la forte mobilité des personnes générant ainsi le brassage des populations, l'interpénétration de différentes cultures. Cependant, ce flux d'échanges et de relations ne signifie pas pour autant que la rencontre ait lieu dans un rapport d'ouverture d'esprit et de réciprocité et à l'heure où l'on assiste à une recrudescence de mouvements nationalistes et à différentes formes de rejet de l'étranger, l'interculturalité doit alors se poser comme un garde-fou contre toutes ces dérives identitaires et s'inscrire dans un véritable projet de société.

Le défi qui se pose alors dans nos sociétés est d'arriver à faire de cette diversité culturelle une source d'enrichissement et non un champ de bataille et c'est là le défi qu'il incombe aux institutions scolaires de relever, à travers la promotion d'une éducation interculturelle.

En tant que valeur universelle, l'interculturalité a toute sa place au sein d'une institution scolaire, lieu où l'on va non seulement instruire des élèves en leur délivrant des savoirs et savoir-faire mais aussi éduquer des sujets responsables, des acteurs sociaux capables d'agir et d'interagir avec le monde qui les entoure. L'interculturalité revêt ainsi une dimension éthique et s'envisage en termes de rencontres, de relations, d'interactions et le cadre institutionnel n'est là que pour impulser un processus qui se vit en actes et au-delà de la salle de cours.

L'éducation interculturelle vise à développer des valeurs telles que l'empathie à l'égard d'autres cultures, le respect de l'autre dans sa différence, à établir des normes communes pour pouvoir vivre ensemble et ainsi promouvoir la paix.

Références

- [1]. Abdallah-Preteille (1989). L'école face au défi pluraliste. Dans C. Camilleri et M. Cohen-Emerique, Chocs de cultures. Paris : L'Harmattan.
- [2]. Abdallah-Preteille, (1997). Pour une éducation à l'altérité. Revue des sciences de l'éducation, vol. XXIII, no 1, 123-132.
- [3]. Apfelbaum, P. et E. Vasquez. (1983). Les réalités changeantes de l'identité. Peuples méditerranéens, no 24, juil-sept, 83-101.
- [4]. Asher, C. (1988). Improving the schools-home connection for poor and minority urban students. The Urban Review, 20 (2), 109-122.
- [5]. Barth, F. (Ed.) (1969). Ethnic Groups and Boundaries: The Social Organization of Culture Differences. London and Oslo: Allen & Unwin and Forgalet
- [6]. DE CARLO Maddalena (1999), *L'interculturel*, Paris : Clé International, collection « Didactique des langues étrangères » dirigée par GALISSON Robert.
- [7]. Emilie PERRICHON (2007-2008), Cours dans le cadre du Master 1 FLE professionnel, intitulé « Problématique de la culture en didactique des langues-cultures », dans la partie traitant de l'interculturalité.
- [8]. Favre, B. et C. Montandon (1989). Les parents dans l'école. Cahier no 30. Genève : Service de la recherche sociologique, Département de l'instruction publique.
- [9]. Frei G., A. Kiss et R. Vuataz (1974). Éléments pour comprendre la relation pédagogique. Neuchâtel : Éditions d la Baconnière.
- [10]. Fresne, R. (1994). La pédagogie différenciée. Mode d'emploi...Paris : Nathan, pédagogie
- [11]. Gérard Marandon (2003), CIDOB - mai-juin
- [12]. Gergen, K. J. et M. M. Gergen (1984). Psychologie sociale. S. Jutras, C. Champagne et C. Hamel, traduction. Saint-Laurent (Québec): Études Vivantes.
- [13]. Jennifer Kerzil (2002), *Carrefours de l'éducation* 2002/2 (n° 14), pages 120 à 159.
- [14]. Lénia ANDRADE (2009), UJM de Saint Etienne - Master 1 Pro FLE.
- [15]. Robert Galisson, (1997), « Problématique de l'éducation et de la communication interculturelles en milieu scolaire européen.
- [16]. RUGUDUKA B. (2024), Séminaire de culture, individualité et personnalité, UPN, Kinshasa.